Cercle Henri Barbusse de culture ouvrière et populaire rassemblement communiste. fr

1953 - 2023

L'ÉTAT DU MONDE 70 ANS APRÈS LE DÉCÈS DE STALINE

La catastrophe du monde d'aujourd'hui

La crise systémique de l'impérialisme stade suprême du capitalisme et le déclin en cours de l'hégémonie séculaire de l'impérialisme Occidental acheminent l'humanité vers l'épreuve d'une nouvelle guerre mondiale.

Pour maximiser les profits, le capital financier s'est lancé dans une offensive libérale pour détruire les conquis sociaux concédés face aux luttes du monde du travail. Les avancées démocratiques obtenues par les luttes ouvrières, populaires, anti-racistes et féministes sont attaquées.

Pour diviser le camp des travailleurs, les monopoles capitalistes ont fécondé le révisionnisme et le réformisme qui ont juché à la tête des organisations syndicales, associatives et politiques l'aristocratie et la bureaucratie, le fascisme a été revitalisé et banalisé.

Le libéralisme a été mondialisé pour renforcer l'oppression des peuples et le pillage des ressources naturelles à travers les diktats libéraux du FMI, de la Banque Mondiale et de l'OMC et étendu aux pays de l'ex-camp socialiste ainsi qu'à l'ex-URSS démantelée.

Un nouveau cycle des guerres impérialistes a été remis à l'ordre du jour pour contrôler les sources de matières premières stratégiques.

Le dollar comme monnaie de la circulation mondiale des capitaux a été imposé pour consacrer l'hégémonie de l'impérialisme US et Occidental.

Le capitalisme mondialisé avide de profit maximum ravage la nature, la biosphère.



Telle est la situation dramatique que le mouvement ouvrier et populaire et les peuples vivent depuis le décès de I.V. Staline le 5 mars 1953.

L'anti-stalinisme cheval de Troie de l'anticommunisme

Pour arriver à cette catastrophe sociale, culturelle, environnementale, anti-démocratique et à l'oppression des peuples, le capital a mobilisé toutes ses forces et ses agents droitiers et gauchistes dans le mouvement ouvrier. Ses objectifs étaient d'abattre l'URSS, le camp socialiste d'Europe, faire dévier les partis communistes, le syndicalisme, l'anti-racisme, le féminisme vers le révisionnisme opportuniste tout en mâtant les luttes de libération nationale au profit de la dépendance néocoloniale.

Pour obtenir la défaite du mouvement du prolétariat et des peuples opprimés, le capital et les opportunistes de



droite et de gauche ont d'abord centré leurs propagandes mensongères taxant le communisme de « dictature tyrannique » et de « despotisme totalitaire » sur la figure de Staline. Puis une fois cette fausse image incrustée dans le mouvement ouvrier, anti-raciste, féministe et les luttes indépendantistes des peuples, nations et pays dominés, ils sont passés à Lénine, ensuite à Marx/Engels en présentant le communisme comme une « hérésie d'un esprit démoniaque », un « accident de l'histoire » avant de proclamer pompeusement la « fin de l'histoire ».

Les succès de l'expérience soviétique

L'anticommunisme hystérique des bourgeoisies est proportionnel à la peur atavique que lui a suscité la Commune en 1871, qui a montré qu'elles pouvaient être renversées et surtout la victoire de la Révolution Bolchevique de 1917, qui a montré que le prolétariat pouvait prendre le pouvoir et organiser sans et contre la bourgeoisie une société antagoniste à celle du capital.

Le Parti Communiste Bolchevik (PCBUS) et l'Internationale Communiste (Komintern) dirigés par Lénine et Staline ont infligé au capital impérialiste les

cuisantes défaites lors de l'invasion des 14 puissances impérialistes alliées des contre-révolutionnaires russes entre 1918 et 1921, réalisé la NEP pour remettre à flot



l'économie nationale, édifié le socialisme dans un seul pays en expropriant les capitalistes nepmens et en collectivisant l'agriculture sous la forme des Sovkhozes et Kolkhozes tout en planifiant en un dizaine d'années un développement industriel, scientifique, technique et culturel sans précédent dans l'histoire des modes de production et sur cette base ont vaincu et écrasé la bête immonde fasciste que les capitalistes du monde avaient financé dans l'espoir que la nazisme les débarrasse par la guerre du communisme bolchevique et ont reconstruit l'URSS en cinq ans après 1945.

La victoire antifasciste de l'URSS sous la direction de Staline a donné naissance aux Démocraties Populaires de l'est européen, puis d'Asie et Cuba et a contribué à l'avènement du vaste mouvement indépendantiste d'Asie, d'Amérique du sud et d'Afrique.

L'URSS fut à l'avant-garde de la lutte contre le patriarcat et pour l'égalité entre les sexes qui forment l'humanité par les congés maternités, les crèches, les salaires égaux, les postes de responsabilité dont ceux de ministres, députés, etc.

En proclamant dans sa Constitution le droit de chaque nation, nationalité à sa langue écrite, à sa culture, à sa





libre disposition, l'URSS a été le chantre de l'anti-racisme et a soutenu les luttes contre la ségrégation et l'apartheid qui sévit dans les pays impérialistes comme les USA, les pays d'Europe et dans les pays dépendants, les colonies

et néo-colonies à l'instar de l'Afrique du Sud et Israël.

L'URSS a porté haut le drapeau des luttes de libérations nationales des pays, nations, peuples opprimés au nom de la liberté, du droit à l'autodétermination et de l'égalité entre tous les peuples.



L'URSS a fait vivre la démocratie populaire à travers les Soviets ouvriers, paysans, soldats en favorisant ainsi la démocratie participative

Le socialisme réel a démontré durant ces 70 ans d'existence que la société peut être organisée sans et contre les actionnaires capitalistes parasitaires et inutiles tout en réalisant un efficace développement des forces productives et une redistribution des fruits du travail humain sur la base de « à chacun selon son travail » étape vers l'abondance de biens socialement, écologiquement et culturellement utiles qui seront ensuite partagés sur la base de « à chacun selon ses besoins ».

Toutes ces victoires qui ont concrètement modifié le rapport des forces en faveur de la classe ouvrière internationale, des nations et peuples dominés pendant soixante-dix ans sont indissociables du nom de Staline qui, dans le cadre du Parti Communiste Soviétique et l'Internationale Communiste, a eu la lourde responsabilité de diriger la construction du socialisme dans un État encerclé et agressé en permanence.

L'apport théorique et pratique de Staline

S'appuyant sur l'héritage théorique et pratique de Marx, Engels et Lénine, il a dû et su développer celui-ci dans des directions et sur des questions posées par la construction du socialisme. De la question de la collectivisation des terres et de l'industrialisation socialiste à celle des lois économiques sous le socialisme, en passant par la question nationale ou les questions linguistiques, sans oublier la question du parti, l'œuvre de Staline met à notre disposition des armes expérimentées pour les prochaines expériences socialistes que nous aurons à bâtir.

C'est cet héritage qui affole la bourgeoisie qui continue, soixante-dix ans après la mort de Staline, de le salir et de le diaboliser, consciente qu'elle est que chaque victoire de l'« anti-stalinisme » est une victoire de l' « antisoviétisme », de l'anticommunisme.



Voilà ce qui est impardonnable aux yeux des capitalistes, des impérialistes dont Staline avait prédit « qu'après sa mort, un tas d'ordures serait déposé sur sa tombe, qui serait ensuite dissipé par le vent de l'histoire ».

Cette vérité est en train d'être confirmée par :

Le réveil progressif de la lutte des classes et des peuples

- la lutte des classes en Occident impérialiste consécutif à la généralisation en cours de la paupérisation alors que les profits explosent, au saccage des conquis sociaux et démocratiques, à la banalisation du racisme, du fascisme, aux guerres impérialistes qui sont des manifestations contemporaines de la décadence parasitaire du capital financier;
- la lutte patriotique contre la dépendance et le néocolonialisme des peuples en Afrique, en Amérique du sud et en Asie;
- la remise en cause, à la fois par leur développement économique, scientifique, technologique, culturel et par leur politique étrangère, de l'hégémonie séculaire unilatérale de l'Occident impérialiste, principalement les USA sur le monde, par les pays émergents bourgeois comme la Russie, l'Inde, les BRICS et les pays rescapés du camp socialiste comme la Chine, le Vietnam, la Corée du Nord, Cuba;
- la recherche en cours par les communistes résistants des voies et moyens de leur rassemblement par l'unité d'action stratégique

dans les luttes de classes et la mise en œuvre commune du principe léniniste « se démarquer pour s'unir » vers l'édification du parti communiste dont le prolétariat, les classes laborieuses et le peuple ont besoin.

Le capitalisme impérialiste n'a plus rien à offrir à l'humanité que la misère, le chômage, les bas salaires, les pensions au rabais, le saccage de l'environnement, la privatisation des services publics, la marchandisation de tous, les atteintes liberticides aux droits individuels et collectifs, le sexisme patriarcal, le racisme, le fascisme et les guerres.

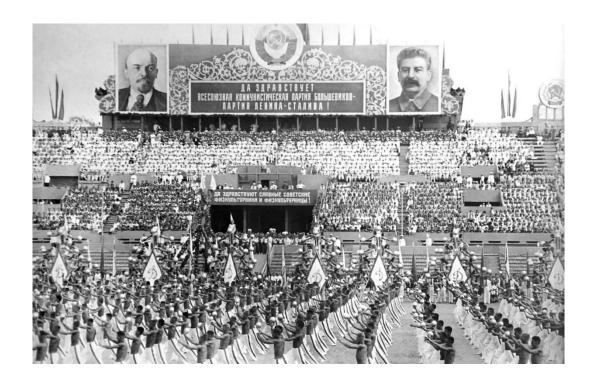
En effet, « l'ère de Staline » célébrée en son temps par l'écrivain Anna Louise Strong, Henri Barbusse, Pablo Neruda, les travailleurs et les peuples, a été l'antithèse catégorique du spectacle macabre que livre de nos jours la décadence parasitaire du capitalisme monopoliste.

C'est pour tout cela que la Révolution d'Octobre 1917, en tant que première expérience d'édification du socialisme dans un pays, a eu une portée mondiale et est la matrice de toutes les révolutions anti-capitalistes, antiimpérialistes, anticolonialistes et néocolonialistes à orientation socialiste-communiste du XXème siècles et à venir.



A noter la coïncidence objective entre la mort de Staline et soixante ans après celle de Chavez un 5 mars, lequel a, à sa manière, contribué au déclin en cours de l'hégémonie US.

Alors œuvrons ensemble au plan national et international au retour vers l'avenir communiste de l'humanité.



03 Mars 2023

contact: cerclebarbusse@gmail.com